



# BELLEY CATHÉDRALE SAINT-JEAN-BAPTISTE

RESTAURATION DU MASSIF OCCIDENTAL  
(CLOCHER ET CHAPELLES LATÉRALES)

VISITE DE CHANTIER  
5 MARS 2019



Direction régionale des affaires culturelles Auvergne-Rhône-Alpes  
[www.culture.gouv.fr/Drac-Auvergne-Rhone-Alpes](http://www.culture.gouv.fr/Drac-Auvergne-Rhone-Alpes)

DOSSIER  
DE  
PRESSE

# SOMMAIRE

La cathédrale de Belley	2
Le projet de restauration	3
Les raisons du chantier	4
Les désordres constatés dans le clocher	4
Une statuaire sommitale dégradée	4
Un enjeu de sécurité publique et de conservation	4
Le chantier de restauration	5
La statuaire	5
Les balustrades hautes, les baies hautes et l’emmarchement du parvis	6
L’opération	8
Visuels pour la presse	10

## **Contacts à la Direction régionale des affaires culturelles Auvergne-Rhône-Alpes**

### **Conservation régionales des monuments historiques**

Denis Grandcler, ingénieur du patrimoine Tél. 04 72 00 43 98 - [denis.grandcler@culture.gouv.fr](mailto:denis.grandcler@culture.gouv.fr)

### **Communication - presse**

Claude Niski Tél. 04 72 00 44 43 - [claud.niski@culture.gouv.fr](mailto:claud.niski@culture.gouv.fr)

## La cathédrale de Belley

Le diocèse de Belley a été créé en 1822. La cathédrale dont le vocable serait issu d'un baptistère primitif, sans doute reconstruite à l'époque romane, avait besoin au début du XIX<sup>e</sup> siècle d'importantes réparations car les travaux de réfection les plus importants dataient du XVII<sup>e</sup> siècle. En effet au vandalisme révolutionnaire étaient venus s'ajouter les effets du tremblement de terre de 1822.

Après un premier projet écarté de Jean Pollet en 1824, une nouvelle étude est confiée à un autre lyonnais, Antoine-Marie Chenavard à qui l'on doit le théâtre de Lyon (actuel opéra).

Il s'efforce de donner au nouvel édifice une unité parfaite de style en raccordant aussi discrètement que possible la nouvelle nef à l'ancienne abside. Son projet fut agréé dès le 25 janvier 1835.

La façade et le clocher furent bâtis de 1836 à 1841, la nef, l'avant-chœur et le transept de 1841 à 1851. Au cours des travaux de fondation on retrouva de nombreux vestiges gallo-romains.

La sacristie et un chapier sont ajoutés en 1859.

Les travaux de décors intérieur perdurèrent jusqu'en 1875.

## Le projet de restauration

Depuis la loi de séparation des églises et de l'État de 1905, les cathédrales sont propriété de l'État.

Leur conservation (entretien, réparation et restauration) est assurée par le ministère de la Culture.

Cette cathédrale n'avait jamais fait l'objet à ce jour de véritable campagne de restauration depuis sa reconstruction dans les années 1840. Les travaux d'envergure en cours représentent sans aucun doute « l'opération du siècle » sur cet édifice qui mérite d'être mieux connu.

Les travaux concernent le clocher et ses chapelles latérales.

La restauration comprend des interventions sur :

- les parements en pierre ;
- les modénatures sculptées ;
- la statuaire sommitale ;
- les emmarchements du parvis ;
- les vitraux, les abat-sons et l'escalier hélicoïdal intérieur en bois du clocher
- les dalles de pierre de couverture des chapelles qui n'étaient plus étanches.



Détail avec la façade de la cathédrale  
© Denis Grandcler, DRAC Auvergne-Rhône-Alpes



Tour-clocher vue du sud  
© Denis Grandcler, DRAC Auvergne-Rhône-Alpes

## Les raisons du chantier

Si aucun désordre n'était apparent sur la structure globale de l'ouvrage, sur les parements extérieurs, des chutes de pierre se répétaient depuis plusieurs années.

### Les désordres constatés dans le clocher

Le clocher de la cathédrale de Belley est un bâtiment construit avec des pierres très dures provenant des carrières de Saint-Germain-les-Paroisses et Contrevoz. Toutefois, certaines d'entre elles présentent des dégradations du fait de défaillances intrinsèques à la nature de la roche.

Ces dégradations se traduisent par des détachements aléatoires d'écaillés et parfois de morceaux plus importants. La plupart du temps, ces détachements ne présentaient pas de réel risque pour la sécurité du public.

En revanche, ces pathologies sont plus fréquentes sur les ouvrages aériens (balustrade, remplages de baies, pinacles et statues). Elles peuvent occasionnellement présenter un réel risque pour la sécurité et, à plus long terme, pour la stabilité des remplages.

Ce risque de chutes d'éléments en pierre avait justifié la pose de filets pare-gravois en 2001 et 2014.

### Une statuaire sommitale dégradée

Les seize statues au sommet de la tour sont réalisées dans la même pierre que les parements. La perte du visage de Saint Laurent en 2014 a relancé la question des travaux sur ce clocher.

Il s'agissait du plus gros détachement subi par cette statuaire depuis l'origine. Bien que les pierres employées pour la statuaire sont toujours choisies dans les meilleurs bancs, cette dégradation a été favorisée par une pose en délit et très probablement par une succession d'hivers rigoureux en 2012 -2014.

### Un enjeu de sécurité publique et de conservation

Les travaux de restauration du clocher ont pour premier objectif la sécurité des passants et la mise hors d'eau des chapelles afin d'arrêter les infiltrations dans les maçonneries. La sécurisation des zones présentant le plus de risques devra en outre permettre leur pérennisation.

Afin d'éviter le renouvellement cyclique d'une purge des façades, le projet prévoit une restauration durable par le remplacement des parties dégradées (pierres, mortier...), avec l'amélioration de certains ouvrages (protections, couverture, jointoiement, scellement d'ouvrage sculpté...).

Rappelons que le clocher a aujourd'hui plus de 170 ans et hormis les travaux sur les ouvrages sommitaux, aucune grande campagne de travaux n'avait été réalisée à ce jour, à l'exception de la restauration des décors peints et des vitraux entre 1992 et 1996.



Échafaudages dans le clocher  
© Denis Grandcler, DRAC Auvergne-Rhône-Alpes



Pinacle sommital accueillant quatre statues  
© Denis Grandcler, DRAC Auvergne-Rhône-Alpes

Les travaux sur le clocher permettront également de restaurer les abat-sons, les vitraux, l'escalier hélicoïdal intérieur en bois et les emmarchements du parvis.

## Le chantier de restauration

Compte-tenu de découvertes d'altérations structurelles graves sur les baies hautes, le chantier de restauration du massif occidental de la cathédrale de Belley, qui a débuté le 3 avril 2018, durera plus longtemps que prévu. Il s'achèvera en novembre 2019.

Il a démarré par le montage des installations de chantier. La mise au point de ces installations de chantier a mobilisé dans une coopération efficace, le maître d'œuvre et la DRAC maître d'ouvrage, les services de la ville de Belley et du service départemental d'incendie et de secours de l'Ain, afin de perturber le moins possible la vie du quartier et les passages réservés aux services publics de part et d'autre de la cathédrale.

Pendant le chantier, la cathédrale reste ouverte aux fidèles et au public.

## La statuaire

Les échafaudages ont permis un examen rapproché des seize statues sommitales ornant la tour-clocher de la cathédrale. Ces statues représentent des saints locaux ou des religieux importants pour le diocèse.

Pinacle sud-est :

Audax, Bernard de Portes, Saint Artaud, chartreux du XII<sup>e</sup> siècle et évêque de Belley, Monseigneur Devie, à l'initiative de la reconstruction de la cathédrale et qui présente la façade de la nouvelle cathédrale.

Pinacle sud-ouest :

Saint Rambert martyrisé en Bugey au VII<sup>e</sup> siècle, Saint Hippolyte, Ponce du Balmey, évêque au XII<sup>e</sup> siècle, Saint Barnard.

Pinacle nord-ouest :

Saint Laurent, Saint Domitien, Saint Irénée, Saint Antelme.

Pinacle nord-est :

Monseigneur Camus, Saint François de Sales, Saint Trivier, Monseigneur de Quincey dernier évêque de l'ancien régime.

Le laboratoire de recherche des monuments historiques (LRMH), service à compétence nationale du ministère de la Culture, a été sollicité par Olivier Naviglio, architecte en chef des monuments historiques et la DRAC afin d'examiner et d'analyser l'état des statues.



Détail d'un fleuron à restaurer

© Denis Grandcler, DRAC Auvergne-Rhône-Alpes



Statue 7 – Audax

© Denis Grandcler, DRAC Auvergne-Rhône-Alpes

Après une visite sur place en juillet 2018, le LRMH a rendu ses conclusions :

- les statues sont lourdement altérées : fissures le long des joints stylolithiques (discontinuités très irrégulières dans la roche calcaire), fissures liées à la corrosion des tiges d'ancrage des statues dans les pinacles, desquamation ;
- elles présentent des risques pour le public ;
- des traitements conservatoires en place sont voués à l'échec si les statues demeurent non protégées.

**La décision a été prise de déposer les statues et d'en faire des copies. Les statues originales seront conservées, nettoyées et présentées sous le porche de la cathédrale.**

**Les balustrades hautes, les baies hautes et l'emmarchement du parvis**

Après nettoyage et examen rapproché, les pierres de taille constituant le couronnement du clocher et les meneaux des baies de la chambre des cloches montrent de très fortes altérations mettant en péril la stabilité, et la conservation des ouvrages pouvant engager la sécurité du public.

De plus, la dépose des marches du parvis, au droit de l'ascenseur de chantier, a montré des pierres très endommagées en sous face. Ces fragilités engendrent des casses systématiques lors des déposes.

Les pathologies en élévation étaient masquées par le niveau d'encrassement de certains ouvrages, et par la position des cadres des abat-sons qui dissimulaient les meneaux des lancettes des baies hautes.

Le mauvais état de conservation de ces ouvrages très exposés provient de :

- l'hétérogénéité des pierres mises en œuvre. Certaines pierres proviennent de bancs de carrière inadaptés présentant des joints stylolithiques engageant la solidité des ouvrages dans le temps ;
- d'un défaut de conception provenant de calepins de pierre inadaptés, des liaisons de pierre constituées de crampons métalliques corrodés, des pierres d'emmarchement ayant, pour certaines, une contrepente provoquant une pénétration d'eau par le joint de pose (l'humidité permanente génère des effets de gel qui fragilisent et finissent par altérer la pierre) ;
- de réparations anciennes hasardeuses n'ayant pas apporté une action curative pérenne.

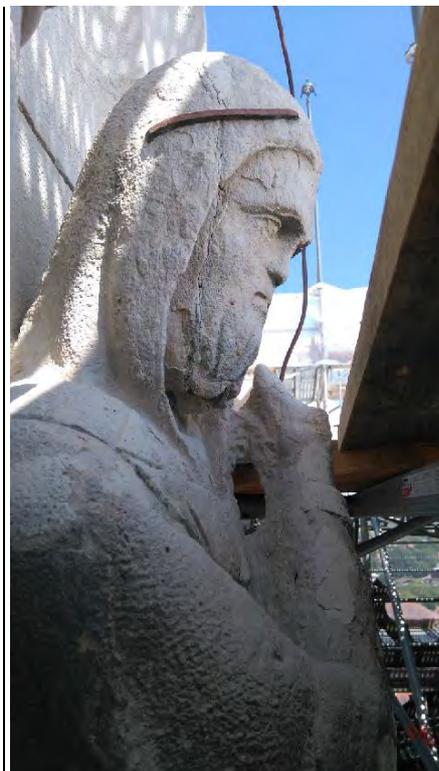
**Le remplacement de tout ou partie de ces ouvrages a donc été rendu nécessaire pour assurer la stabilité et la conservation du massif occidental de la cathédrale, ainsi que la sécurité du public.**

La réalisation des copies des sculptures sera effectuée par l'atelier Bouvier dans une loge qui sera installée dans la clôture de chantier.

Des aménagements seront prévus pour que les passants intéressés par le déroulement de la restauration puissent voir les sculpteurs travailler.

Ces travaux complémentaires consistent à :

- réaliser un étaieement des baies de la chambre des cloches ;
- mettre un échafaudage lourd en périphérie de la chambre des cloches pour la mise en œuvre des meneaux ;
- remplacer les pierres de taille des ouvrages sommitaux (balustrades, festons, pinacles) intégrant une modification de calepin de certains ouvrages (balustrades et festons) ;
- remplacer dans leur ensemble les meneaux altérés de la chambre des cloches ;
- mettre en place une armature afin de limiter l'effet de flambement des meneaux ;
- remplacer des pierres constituant l'embranchement du parvis ;
- remplacer quelques ouvrages de sculptures complémentaires très altérés.



Statue 9 - Saint Hippolyte  
© Denis Grandcler, DRAC Auvergne-Rhône-Alpes

## L'opération

Belley (Ain) Cathédrale Saint-Jean-Baptiste  
Monument historique classé le 30 octobre 1906

**Propriétaire :** État

**Affectataire :** Diocèse de Belley-Ars

### Travaux réalisés :

Restauration du massif occidental (clocher et ses chapelles latérales)  
Remplacement de la statuaire

**Durée du chantier :** avril 2018 - novembre 2019

**Coût de l'opération :** 2 917 000 € TTC

financé à 100% par l'État/ministère de la Culture - DRAC Auvergne-  
Rhône-Alpes.

### Maîtrise d'ouvrage :

DRAC Auvergne-Rhône-Alpes - Conservation régionale des  
monuments historiques

Frédéric Henriot, conservateur régional des monuments historiques,  
Denis Grandcler, ingénieur du patrimoine

**Maîtrise d'œuvre :** Olivier Naviglio, architecte en chef des  
monuments historiques

### Entreprises

- Installations de chantier et échafaudage : Europe Echafaudage (55)
- Maçonnerie et Pierre de taille : Groupement Demars SAS (42) /  
Société Nouvelle Barberot SNB (01)
- Sculpture : Atelier Jean-Loup Bouvier (30)
- Charpente et couverture : Beaufiles Couverture Charpente SARL (42)
- Menuiserie : SUD France (83)
- Coordonnateur SPS : ACE BTP (74)

## Coût de l'opération

**2 917** M€ TTC

dont

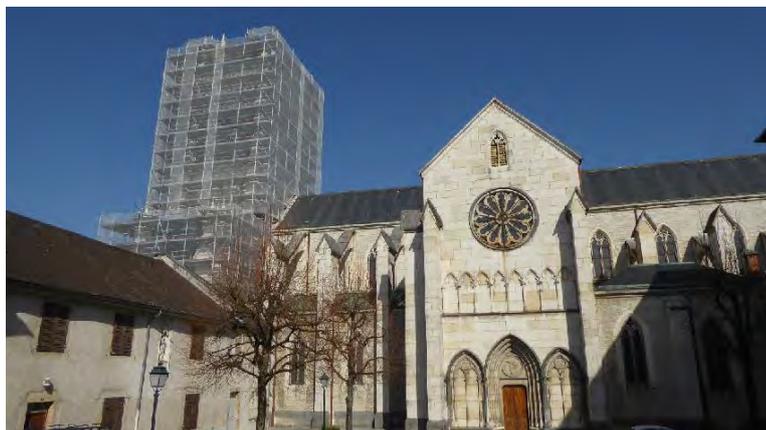
**Copie statuaire**

**672 501** € TTC

**Travaux  
structurels  
imprévus**

**625 380** € TTC

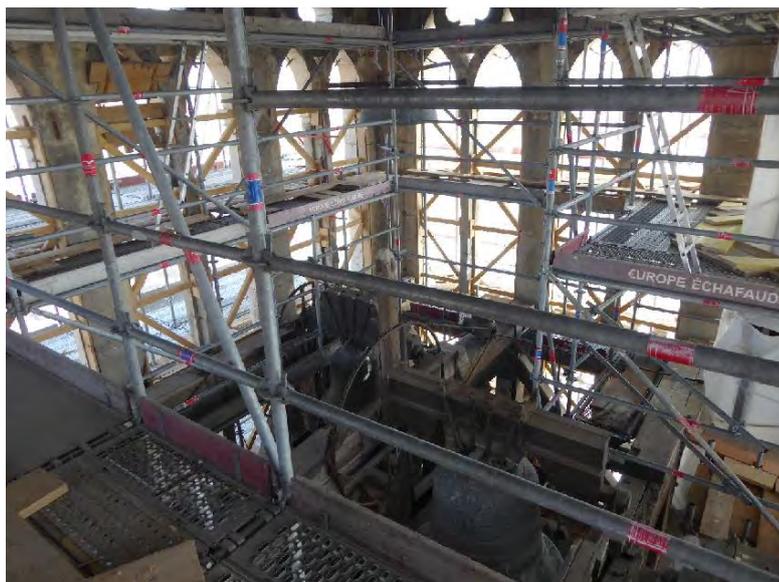
## Visuels pour la presse



**1** Façade sud de la cathédrale  
© Denis Grandcler, DRAC Auvergne-Rhône-Alpes



**2** Tour-clocher vue du sud  
© Denis Grandcler, DRAC Auvergne-Rhône-Alpes



**3** Échafaudages dans le clocher  
© Denis Grandcler, DRAC Auvergne-Rhône-Alpes



**4** Pinnacle sommital accueillant quatre statues  
© Denis Grandcler, DRAC Auvergne-Rhône-Alpes



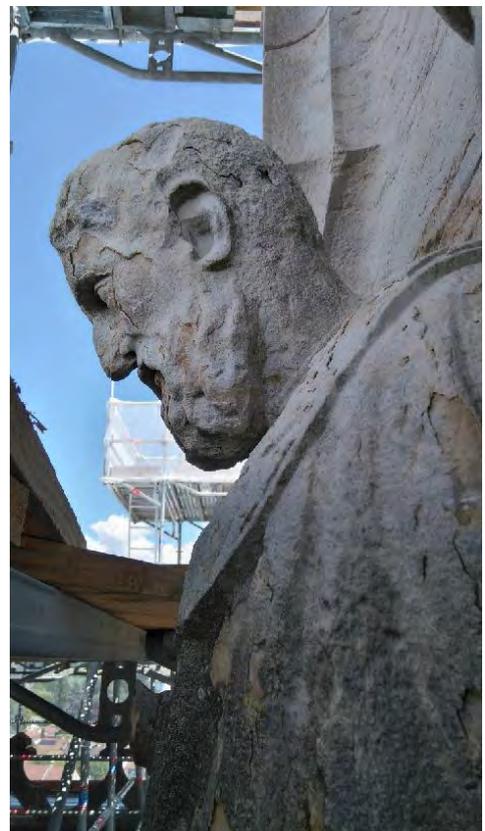
**5** Détail de la façade occidentale  
© Denis Grandcler, DRAC Auvergne-Rhône-Alpes



**6** Statue 7 - Audax (1)  
© Denis Grandcler, DRAC Auvergne-Rhône-Alpes



**7** Statue de Monseigneur Devie - Détail avec la façade de la cathédrale  
© Denis Grandcler, DRAC Auvergne-Rhône-Alpes

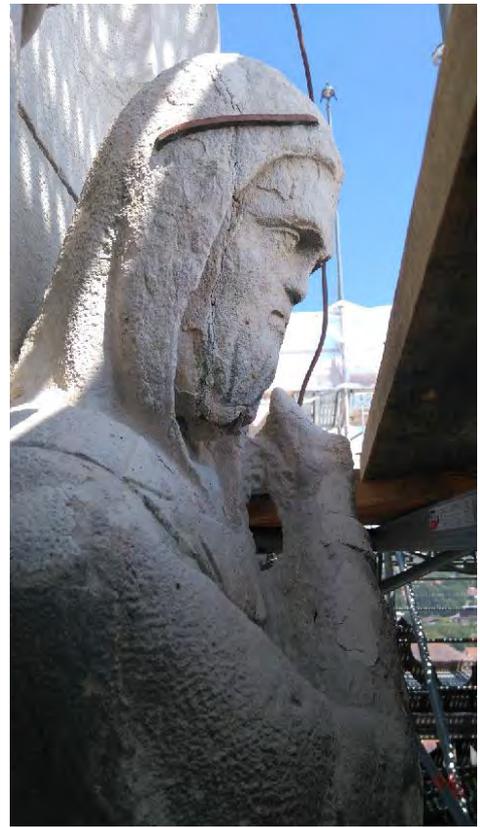


**8** Statue 7 - Audax (2)  
© Denis Grandcler, DRAC Auvergne-Rhône-Alpes





**13** Statues originales de Saint Barnabé et Saint Hippolyte  
© Denis Grandcler, DRAC Auvergne-Rhône-Alpes



**14** Statue 9 - Saint Hippolyte  
© Denis Grandcler, DRAC Auvergne-Rhône-Alpes



**15** Balustrade sommitale en cours de restauration  
© Denis Grandcler, DRAC Auvergne-Rhône-Alpes